

Hommage à Jean METELLUS

Jean METELLUS est connu comme un écrivain multiforme. Parallèlement à une carrière scientifique, il a excellé dans tous les genres littéraires : la poésie, le roman, l'essai, le théâtre. Son œuvre appartient au patrimoine littéraire mondial.

Jean METELLUS est, parmi les contemporains, le premier écrivain d'origine haïtienne qui, de son vivant, a fait son entrée dans le Petit Larousse et le Petit Robert.

Les grands écrivains et théoriciens haïtiens du 19^{ème} siècle : Anténor Firmin, Demesvar Delorme, Louis Joseph Janvier eurent l'honneur de figurer dans les dictionnaires de leur temps.

Des textes de Metellus figurent au programme d'enseignement de l'éducation nationale française au même titre que ceux d'Aimé Césaire, de Jacques Roumain, Jacques Alexis, René Depestre. La poésie de Metellus est universaliste en ce sens qu'elle s'adresse à ce qu'il y a de plus profond dans l'homme. Elle est aussi traversée par un fil conducteur : l'amour de sa terre natale et la magnificence de ses congénères. Son premier recueil « Au pipirite chantant » fait vibrer la corde lyrique de tous ceux qui aiment Jacmel.

Son théâtre se veut une œuvre didactique parce que, de pièce en pièce, il campe un héros de la préhistoire d'Haïti ou de l'histoire nationale. Les titres de ses pièces sont significatifs : ils portent les noms d'Anacaona, du cacique Henri, de Christophe Colomd, de Toussaint Louverture etc.

Jean Metellus rêvait d'un changement pour le pays de son enfance. Dans certains de ses essais perce la nostalgie d'une certaine idée d'Haïti, cette certaine idée que la médiocrité et la corruption des dirigeants et aussi l'attitude démissionnaire de nombreux citoyens ont laissé se détruire.

Metellus collectionnait les prix littéraires. Après deux prix de l'Académie Française, celui d'André Barré et celui de Roland de Jouvenel, il reçut en 2006 le prestigieux Grand Prix International de Poésie de Langue Française Léopold Sedar Senghor. En 2010, il fut lauréat du Grand Prix International de la Francophonie.

L'année 2008 correspond au moment culminant de sa vie d'écrivain avec l'obtention de la légion d'honneur au grade d'officier. Cet événement eut un retentissement certain dans la communauté haïtienne d'Ile de France. Le 13 juin 2008, l'insigne de chevalier de la légion d'honneur lui fut remis au nom du président de la République Française par Georges Emmanuel Glancier, lui-même poète, romancier, officier de la légion d'honneur et en même temps Grand -Croix de l'Ordre National Mérite et Commandeur des Arts et des Lettres.

Jean était un rassembleur ; il fédérait autour de lui des personnalités haïtiennes venues d'horizons divers. Ce qui forçait, entre autres, l'admiration chez lui, c'était l'attention qu'il portait à ses amis. Chez Jean, l'amitié n'était pas feinte. Il aimait recevoir, il se plaisait en

compagnie de ses amis. Ils se retrouvaient, périodiquement, dans sa maison pour bavarder, deviser sur des questions littéraires, philosophiques et historiques et toujours dans la bonne humeur. Les paroles spirituelles et les bons mots fusaient toujours au cours de ces moments où nous étions chaudement accueillis par Anne-Marie, l'épouse de Jean. C'est un grand vide qu'il laisse dans le cercle de ses amis.

Merci à Jean, merci à Anne Marie et à sa famille.

Hermann JEAN